



La Parole du Rav Brand

Les deux premières mentions sont utilisées pendant la dans Rachi, Bamidbar 8, 7). leurs mains sur les Leviim. Aharon fera balancer de côté ne la portes pas à toi seul » (Bamidbar 11,16). Quel est le besoin de cette procédure ?

la mort des aînés égyptiens, et furent alors choisis pour obéisse » (Bamidbar 27.18-20). disqualifia, et les hommes de la tribu de Lévy, qui ne fautèrent pas, devaient dorénavant les remplacer. En appuyant leurs mains sur la tête des Leviim, les juifs leur transmettaient leurs forces et les mandataient à cette mission. Et au moment de la transmission du mandat, les juifs se débarrassaient de l'impureté provoquée par la faute du veau d'or, qui est comparée à celle d'un mort et de la lèpre, et ils l'inoculaient aux Leviim. Pour en purifier ces derniers, il fallait les asperger avec les cendres de la vache rousse, comme on asperge celui qui a touché un leurs mains sur les taureaux expiatoires, afin de leur le malade était guéri, et l'acheteur mourrait! « transmettre le péché ». Et comme l'agneau d'expiation

Dans la Paracha de Behaalotekha figure trois fois la du lépreux était balancé par le Cohen (Vayikra 14,12) notion de Sémikhat Yadaïm, littéralement « l'apposition Aharon balança les Leviim avant leur entrée en service (Rabbi Moché Hadarchan, Toulouse 11ème siècle, rapporté

nomination de la tribu de Lévy au service du Michkan, au La troisième « apposition des mains » se déroula vers la début de la Paracha : « Prends les Leviim du milieu des fin de la Paracha, lors de la nomination des 70 sages enfants d'Israël et purifie-les... Fais sur eux une aspersion comme juges : « Assemble auprès de Moi, 70 hommes d'eau expiatoire, et qu'ils fassent passer le rasoir sur tout des anciens d'Israël, parmi ceux que tu connais comme leur corps... Ils prendront ensuite un jeune taureau... et... étant des anciens du peuple et ayant autorité sur lui ; un autre jeune taureau pour le sacrifice d'expiation. Tu amène-les à la tente d'assignation, et qu'ils s'y feras approcher les Leviim devant la tente d'assignation, présentent avec toi. Je descendrai, et là Je te parlerai ; Je et tu convoqueras toute l'assemblée des enfants prendrai de l'esprit qui est sur toi, et Je le mettrai sur eux, d'Israël... devant D.ieu, et les enfants d'Israël apposeront afin qu'ils portent avec toi la charge du peuple, et que tu

et d'autre les Leviim devant D.ieu... Les Leviim apposeront Cette nomination est appelée « apposition des mains », leurs mains sur la tête des taureaux, et tu offriras l'un en expression qu'on trouve lors de la nomination de sacrifice d'expiation, et l'autre en holocauste, afin de Yehochoua : « D.ieu dit à Moché : Prends Yehochoua, fils faire l'expiation pour les Leviim... » (Bamidbar 8,6-19). de Noun, homme en qui réside l'esprit et tu poseras ta main sur lui... Tu lui communiqueras une partie de ta En fait, les premiers-nés des juifs survécurent à la plaie de dignité, afin que toute l'assemblée des enfants d'Israël lui

approcher les sacrifices. Mais la faute du Veau d'or les A l'inverse de l'apposition physique des mains dont il était question jusque-là, la nomination des juges, appelée « Sémikhat Zekénim », ne se déroule pas par le biais matériel des mains. Il ne s'agit que d'une « symbolique », où le juge « transmet » son pouvoir aux élèves qui méritent dorénavant de juger (Sanhedrin 13b). La Torah enseigne ici qu'il existe une force de « transmission », qui peut se propager d'un sujet à un autre ; ce thème est longuement abordé, mais que partiellement, par les psychanalystes. Le Sefer Hassidim (Rabbi Yehouda He'hassid, Ratisbonne, 1140-1217) rapporte l'histoire mort. Il fallait également les raser, comme on rase le d'une transaction, entre un pauvre en bonne santé et un lépreux guéri de sa maladie. Et afin de se débarrasser riche malade. Le pauvre « achetait » la maladie du riche entièrement de ces vilenies, les Leviim devaient appuyer contre de l'argent qu'il avait recu de lui. Et le lendemain,

Rav Yehiel Brand

La Paracha en Résumé

- La Paracha débute avec la Mitsva de l'allumage de la Ménora, suivie du processus de purification des Léviim pour qu'ils puissent travailler au Michkan.
- Les hommes ayant raté (contre leur gré) le Korban Pessa'h, ont demandé une possibilité de rattrapage et ont eu gain de cause.
- La Torah explique que les déplacements du campement s'effectueraient grâce aux nuées qui guideront les Béné
- La Torah indique un moyen d'annoncer certains

événements, tels que la guerre ou les rassemblements, grâce aux trompettes.

- Premier déplacement des Béné Israël, Ytro retourne vers
- Il y eut l'épisode malheureux des plaignants. Ils revendiquèrent de la viande en se souvenant des bons aliments en Egypte. Hachem leur envoya des quantités colossales de viande.

Cette Paracha, riche d'enseignements, se conclut par l'histoire de Myriam qui "parla" sur Moché et Tsipora. Elle devint lépreuse. Moché pria pour sa guérison. Hachem écouta sa prière.

Réponses n°294 Nasso

Enigme 2: La montagne.

Enigme 1: Il est écrit dans le Choulhan Aroukh (Orah Haim 218,8) que lorsqu'on voit la statue de sel de la femme de Loth on fait 2 Brakhot:

Baroukh... Davan Haemet Baroukh... 70kher Hatsadikim.

Enigme 3: En effet, nous voyons de la Parachat Nasso, qu'une chevelure (celle du Nazir) servira de combustible, comme il est dit (6-18): « il prendra la chevelure de "son abstinence" (nizro), il la mettra sur le feu sous "le sacrifice rémunératoires" ("chélamim").



Enigmes

Enigme 1: Dans quel cas avons-nous 4 chabbat suivis pour lesquels nous faisons un Moussaf différent chaque chabbat?

Enigme 2: Voici une suite logique de nombres: 6; 4; 8; 5; 15 ... Quel est le nombre suivant?

Enigme 3: L'une de mes fonctions est de tuer des animaux ; je me trouve dans la paracha. Qui suis-je?

Chabbat Béhaalotekha

> 18 Juin 2022 19 Sivan 5782

Ville	Entrée*	Sortie
Jérusalem	19:06	20:30
Paris	21:38	23:04
Marseille	21:03	22:16
Lyon	21:14	22:32
Strasbourg	21:15	22:40

* Verifier l'heure d'entrée de Chabbat dans votre communauté

N° 295

Pour aller plus loin...

- 1) Il est écrit (10-10) : « Ouvyom sim'hatkhem ouvmoadékhem » ("et au jour de réjouissance et à vos époques de fêtes"). De quel jour de réjouissance pour les Béné Israël s'agit-il?
- 2) L'image de quel Tsadik accompagnait le déplacement du Aron Hakodech dans sa traversée du désert (10-35)?
- 3) Est-il permis à un Ben Israël de penser à obtenir (au moment de consommer la manne) le goût d'un aliment non cacher, tel que le cheval?
- 4) Lorsque Moché déclara à Hachem: « Je ne puis moi seul porter tout ce peuple-ci (11-14)», il est écrit après (11-16) que Hachem parla à Moché en ces termes : « Réunis-moi 70 hommes parmi les anciens d'Israël ». Pourquoi réunir précisément 70 hommes (que représente ce nombre)?
- 5) À quel enseignement fait allusion le terme « ragli » attribué aux 600 000 Béné Israël qui sortirent d'Égypte (11-21 : «Chèche méote élef ragli», traduit littéralement « 600 000 hommes de pieds »)?
- 6) Il est écrit au sujet de Eldad et Médad (11-26) : « Vayitnabéou bama'hané » ("ils prophétisèrent dans le camp"). Quelle était la nature de leur prophétie (quelle prophétie reçurent-ils donc de Hachem)?

Yaacov Guetta

Pour dédicacer un feuillet ou pour recevoir chaque semaine Shalshelet News par mail: Shalshelet.news@gmail.com

_ . _ . _ . _ . _ . _

_ . _ . _ . _

Halakha de la Semaine

Les femmes doivent-elles réciter le Gomel?

Les femmes sont également concernées par cette bénédiction.

En effet, le Gomel est une bénédiction de louange et de remerciement à Hachem non liée à un temps spécifique.

C'est pourquoi une femme qui s'est rétablie d'une maladie, qui a accouché, ou bien qui a voyagé devra a priori réciter le Gomel.

Malgré tout, les femmes n'ont pas pris l'habitude de réciter le Gomel ainsi qu'en témoignait la coutume. Cela est dû à la pudeur qui régnait autrefois, où il était difficilement envisageable qu'une femme récite une bénédiction en présence de 10 hommes [Baher Hetev au nom du Hilkhote Ketanote 2,161].

Toutefois, étant donné que selon la Halakha, il n'y a aucune différence entre les hommes et les femmes à ce sujet, et que la raison pour laquelle les femmes s'abstenaient autrefois de réciter le Gomel n'est plus vraiment d'actualité, il sera alors recommandé de ne pas omettre cette bénédiction surtout après un accouchement d'un garçon, où l'occasion de la réciter se présente facilement (la veille de la brit mila où généralement 10 hommes sont réunis à la maison, pour lire le Zohar). Autrement, il serait bon que la femme aille réciter le Gomel dans la Ezrat Nachim [Kenesset Haguedola 219; Birké Yossef 219,2; 'Hayé Adam 65,6; Aroukh Hachoul'han 219,6 ; Ben Ich 'Haï Ekev ot 5 ; Caf Ha'hayime 219,3 ; Or Létsion 2 perek 46,58 ;'Hazon Ovadia page 343 à 346 ; Birkat Hachem 4 Perek 6,40 ; Kitsour Choul'han Âroukh Ich Matsliah perek 32,10].

Il est à noter que la bénédiction devra être récitée à voix haute, de manière à ce que 10 hommes écoutent convenablement la bénédiction. Aussi, la femme pourra se faire acquitter par une tierce personne, également astreinte à lire la bérakha du Gomel, en répondant amen à la bénédiction et en pensant bien évidemment à s'acquitter [Chaaré Efrayime dans Pit'hé Chéarim Chaar 4,28].

Mais le mari ne pourra pas faire le Gomel à la place de sa femme, si ce dernier n'y est pas astreint [Beth Yossef 219 qui retient l'opinion du Rachba qui est d'avis qu'il n'y a que l'élève qui peut réciter la bénédiction du Gomel pour son maître ; Birké Yossef 219,7; Caf Ha'hayim 219,27 et 33; 'Hazon Ovadia page 344].

David Cohen

De la Torah aux Prophètes

La Paracha de cette semaine débute avec le discours que Hachem adressa à Aharon. Ce dernier était persuadé que son Créateur lui en voulait encore pour sa participation à la faute du veau d'or (c'est Aharon qui leur suggéra de réunir l'or en leur possession). Il faut dire aussi que lui et sa tribu ne prirent aucune part dans l'inauguration du Michkan. D.ieu tenait donc à le rassurer. Il avait très bien compris dans quelle situation intenable se trouvait Aharon (sa mort aurait aggravé le cas des Israélites qui avait déjà tué Hour et se seraient adonnés à l'idolâtrie de toute façon ; Aharon ne cherchait donc qu'à gagner du temps).

On retrouve un sujet similaire dans la Haftara : alors que le premier Cohen Gadol du deuxième Beth Hamikdach est accusé de laxisme envers ses enfants (ils se sont mariés avec des non-juives), Hachem Lui-même prend sa défense, rappelant que ces derniers avaient subi les affres de l'exil.

La Routh de Naomi

Chapitre 2

renier toute forme d'idolâtrie, son frère Haran se remarquer). dit en son for intérieur qu'il épouserait la doctrine Néanmoins, Rav Dessler nous enseigne que Loth qu'Avraham pour être sauvé des flammes.

s'empressa de recueillir son neveu, avec l'accord de détruit et qu'elles devaient le repeupler. C'est s'efforçait en permanence de ne jamais dévoiler les sa femme bien entendu. Loth put de ce fait d'ailleurs leurs descendants qui formèrent un peu parties cachées de son corps en se baissant. développer à leur contact deux qualités plus tard le peuple de Moav (littéralement, « de

essentielles: la générosité d'Avraham, toujours prêt mon père »).

tard, Haran n'hésita pas à se déclarer en faveur de philanthropie encourage le contact avec son s'attaqua à nos ancêtres sans aucun motif légitime. qu'on le jetterait à son tour dans la fournaise, et conduire à des comportements extrêmes. En concernait pas tous les descendants de Loth. qu'il était loin de disposer d'autant de mérites atteste l'attitude de Loth juste avant la destruction Ainsi, Routh, la moavite, se retrouvant démunie de Sedom, prêt à sacrifier ses propres filles (dans la après la mort de son mari, partit à la recherche de Et c'est ainsi que son fils, Loth, devint orphelin. débauche justement) pour des personnes qu'il nourriture pour elle et Naomi, son ancienne belle-Naturellement, notre patriarche Avraham, dont connaissait à peine. Idem pour ses filles qui mère sans rien attendre d'elle en retour. Idem l'altruisme était devenu une seconde nature, s'uniront avec lui, croyant que le monde avait été lorsqu'elle glana les épis réservés aux pauvres, elle

Coin enfants



Jeu de mots

Après un marathon, Jean peut plus.

Devinettes

- 1) Avant leur intronisation au service au Michkan, de quoi les Lévyim devaient ils s'asperger ? (Rachi, 8-7)
- 2) Pourquoi, pour se purifier, les Levyim devaient-ils au préalable se raser entièrement ? (Rachi, 8-7)
- 3) Lors de leur intronisation, les Lévyim devaient apporter un taureau en 'hatat. En quoi ce 'hatat était-il particulier ? (Rachi, 8-8)
- 4) Combien de temps les Bné Israël sont restés au Har Sinaï après kabalat hatorah? (Rachi, 10-11)
- 5) Lorsque la Torah emploie le mot «aam» (le peuple), de qui s'agit-il ? (Rachi, 10-11)

Echecs

Comment les blancs peuvent-ils faire mat en 3 coups?



Réponses aux questions

- 1) Du jour de Yom Hakipourim. (Sifré Zouta).
- 2) L'image de Yaacov Avinou ("démouto chel Yaacov Avinou").

Rémez ladavar : la guématria du terme « binessoa » ("vayehi binessoa haaron"...) est la même que celle de « Yaacov » (182). (Baal Hatourim).

- 3) Oui, dans la mesure où cette personne ne consommait pas concrètement de la viande de cheval (mais ressentait uniquement le goût de cette viande dans sa bouche). Cependant, cette pensée (de vouloir obtenir le goût d'un animal non casher) témoigne malheureusement de la faible "madréga" spirituelle de ce Ben Israël. ('Hida « Péta'h Enayim » rapporté par le Rav Ben Tsion Moutsafi dans son Séfer "Dorech Tsion")
- 4) a. Ce nombre correspond aux 70 noms de Hachem. (Baal Hatourim)
- b. Ce nombre correspond aux 70 chabatot et yamim tovim qu'il y a dans l'année. (Pirouch du Rokéa'h sur la Torah)
- 5) Ce terme ("ragli") fait allusion au fait que ces 600 000 hommes « de pieds » étaient tous des hommes de vérité ("aneché émet"), d'une intégrité parfaite (sur lesquels le Klal Israël pouvait s'appuyer et se fier).
- Or, on sait que « lachéker ène raglayim » (« le mensonge n'a pas de pieds », autrement dit, le mensonge ne se maintient pas, il ne peut perdurer dans le temps). Le menteur finit tôt ou tard par être démasqué. Ainsi, à l'instar du mot « émet » dont toutes les lettres « tiennent bien, sur leurs pieds », ces «aneché ragli » tiennent leurs paroles et ne mentent jamais! (" 'Hidouché Harim" de l'Admour de Gour, le Rav Yits'hak Méir Alter).
- 6) Ils prophétisèrent sur la chute de Gog et Magog, ainsi que sur le fait que les Béné Israël feront cette guerre en Erets Israël. (Targoum Yonathan ben

à satisfaire son prochain, et la pudeur de Sarah, qui Or il leur était tout bonnement impossible de Lorsque notre patriarche Avraham fut jeté dans la aidait son mari dans l'ombre (voir l'épisode des continuer à vivre de cette manière. Raison pour fournaise d'Our Kasdim, accusé à juste titre de anges où elle cuisina pour ses invités sans se faire laquelle les moavi adoptèrent des tempéraments radicalement opposés, à savoir, la cruauté et la perversion, afin de vivre l'esprit tranquille. Preuve d'Avraham si celui-ci s'en sortait indemne. De ce avait du mal à gérer la dualité qui se dégageait de en est avec Balak, roi de Moav, qui en plus de fait, lorsque le roi Nimrod l'interrogea un peu plus ces deux traits de caractère. En effet, si la refuser la plus élémentaire des hospitalités, son frère, subjugué par le miracle dont il venait prochain, la pudeur suggère au contraire une Toutefois, le présent chapitre de la Méguilat Routh d'être témoin. Seulement, il n'avait pas prévu certaine réserve. Cette tension permanente peut va nous apporter la preuve que cette mentalité ne

Yehiel Allouche

A la Rencontre de nos Sages

Rav Nathan Tsvi Finkel le Saba de Slabodka

Rabbi Nathan Tsvi Finkel est né en 1849 à Rassin, en Lituanie. Très jeune, il devint orphelin de père et de mère et fut élevé par son oncle qui habitait Vilna. À 15 ans, il se maria avec la petite-fille du Rav Eliézer Gutman, Rav de Kelm.

Les premières années de son mariage, Rabbi Nathan Tsvi fut pris en charge par son beau-père. Rapidement, il devint célèbre pour connaissances en Torah et pour sa conception de pensée originale. De temps à autre, il se rendait dans les villes voisines pour y dispenser des cours en public. Lors de ses nombreux déplacements, il passa également par sa ville natale, Rassin. Le Rav de cette ville, Rabbi Alexandre Moché Lapidot qui était sympathisant du mouvement du Moussar, fut très impressionné par ce jeune Rav. Il confia à Rav Nathan Tsvi une lettre à transmettre à Rabbi Sim'ha Zissel Ziv, le "Sabba de Kelem", dans laquelle il lui demandait de veiller au jeune Rav prometteur. Rabbi Nathan Tsvi qui ignorait le contenu de cette lettre, la remit au Rabbi Sim'ha Zissel, et ce dernier commença à le suivre de près et à le guider dans la voie de l'école du Moussar.

À Kelem, il fut réputé pour être très influent sur son entourage et, par conséquent, de nombreuses personnes se rapprochèrent du mouvement de Moussar. Après la fermeture du "Beth Hatalmud" de Kelem en 1876, Rabbi Nathan Tsvi s'installa

d'abord dans le village de Grobin, avec son maître, en termes d'éthique et de pédagogie. le Rav Sim'ha Zissel. Ensemble, ils dirigèrent le En 1897, Rav Nathan Tsvi ouvrit une nouvelle "Beth Hamoussar". Mais, vu que les deux Rabbanim Yéchiva à Sloutsk, il y envoya une partie des élèves ne partageaient pas les mêmes idées, Rav Nathan de Slabodka et il la plaça sous la direction du Rav Tsvi quitta assez rapidement Grobin pour s'installer Isser Zalman Meltzer tandis que Rav Moché dans le village de Slabodka situé à la périphérie de Mordékhaï Epstein continua à diriger Slabodka. Kovna. Là, au cours des années 1876-1877, il fonda En 1924, la Yéchiva de Slabodka faillit fermer ses la Yéchiva de Slabodka nommée "Knesset Israël", portes. En effet, la loi lituanienne stipulait que, qui fut conçue au départ en tant que Kollel.

situées à Kovna, Slabodka et Telz.

L'année 1882 marqua le début de la fondation de la Yéchivot avaient accepté de se soumettre à la grande Yéchiva de Slabodka. Pour cette institution nouvelle loi, Rabbi Nathan Tsvi s'y opposa que Rabbi Nathan Tsvi dirigea pendant 45 ans, il s'y catégoriquement. Après que certains élèves furent investit corps et âme. C'est à travers elle que son convoqués à l'armée, Rabbi Nathan Tsvi décida de image d'éducateur et de penseur se forgea.

Poniovitz.

Slabodka, Rabbi Nathan Tsvi désigna le Rav Moché mourut subitement. À la fin de l'année 1926, il dut Mordékhaï Epstein et le Rav Isser Zalman Meltzer quitter 'Hévron en raison des basses températures (qui fut plus tard le Roch Yéchiva de Ets 'Haïm à dont il souffrait et il s'installa à Tel Aviv. Son état de Jérusalem) pour diriger la Yéchiva, et le Rav Nathan santé continua à se détériorer et, en 1927, il quitta Tsvi occupait le poste de Machgia'h (directeur ce monde depuis Jérusalem. spirituel), et représentait le modèle de référence

désormais, toute Yéchiva qui n'inclurait pas De 1877 à 1882, Rabbi Nathan Tsvi contribua à d'études profanes dans son programme, ne serait ériger et à consolider un bon nombre de Yéchivot plus reconnue par le gouvernement et ses élèves seraient enrôlés à l'armée. Alors que certaines faire déménager sa Yéchiva en Israël. Durant les À la Yéchiva de Slabodka, Rabbi Nathan Tsvi choisit années 1924 et 1925, les élèves de la Yéchiva et les meilleurs Talmidé 'Hakhamim de Lituanie pour leurs Rabbanim montèrent en Israël, et Rabbi occuper les postes d'enseignants et de références Nathan Tsvi se tenait à leur tête. Il installa sa morales pour les élèves. Durant les premières Yéchiva à 'Hévron, puis elle déménagea à Bné Brak années d'existence de la Yéchiva, il y eut Rabbi et elle s'y trouve aujourd'hui encore. Malgré son Its'hak Blazer, Rabbi Avraham Aharon Borstein de âge avancé et sa faiblesse, Rabbi Nathan Tsvi Teberig ainsi que Rabbi Its'hak Rabinowitz de investit toutes ses forces et toute son énergie pour diriger la Yéchiva à 'Hévron. Peu de temps après Après que Rabbi Its'hak de Poniovitz ait quitté avoir fait son Aliyah, il perdit son fils Moché qui

David Lasry

La fraternité ... Une valeur immuable

Pélé Yoets

La Torah nous raconte que lorsque Myriam parla à son frère Aharon à l'encontre de Moché, elle fut frappée de la lèpre qui est comparable à la mort (Nédarim 64b). A ce moment-là, Aharon dit à Moché: "Pitié, mon Seigneur! De grâce, ne nous impute pas à péché notre démence et notre faute ! Oh ! Qu'elle ne ressemble pas à un mort-né qui, dès sa sortie du sein de sa mère, a une partie de son corps consumée" ! Et Moché implora l'Éternel en disant : "Seigneur, oh! Guéris-la, de grâce"! (Bamidbar 12,11-13). Dans le Avot de Rabbi Nathan (9,2), il est expliqué qu'Aharon fit comprendre à Moché que cette lèpre n'était pas mise sur Myriam sa sœur, mais sur la peau de leur père Amram. Ce comportement révèle l'attitude qui doit être adoptée entre les personnes d'une même fratrie. Le Téhilim (133,1) nous dit « Ah! qu'il est bon, qu'il est doux à des frères de vivre dans une étroite union ! » S'il incombe à chacun de venir en aide à une personne étrangère en difficulté, à plus forte raison pour des personnes d'une même fratrie.

Le prophète Yichaya (58,7) nous exhorte à ne pas ignorer « notre propre chair », à savoir notre famille la plus proche. Les querelles entre frères sont détestées par Hachem. Il est malheureux de voir que certains membres d'une même famille ne s'entraident pas dans les moments difficiles. Si l'un est riche et son frère est pauvre et ne gagne pas sa vie dignement, il devra s'imaginer que son père et sa mère se tiennent devant lui, se plaignent de lui, et le supplient d'avoir pitié de leurs descendants.

Pour que la paix règne entre des frères, ils doivent apprendre à renoncer à leurs comptes mutuels pour les injustices qui leur sont faites et savoir comment parvenir à se pardonner, et surtout ne pas être pointilleux les uns vis-à-vis des autres. Il est souvent recommandé à ce que deux frères ne partagent pas la même « table », car leurs femmes respectives pourraient venir à se quereller. D'ailleurs, si deux frères associés dans une même affaire sentent qu'un début de dispute vient s'installer entre eux, il est préférable d'arrêter au plus vite cette association.

De manière générale, il existe un principe fondamental en matière de paix, il est indispensable de résoudre les problèmes dès leurs apparitions, les étouffer avant que le feu de la discorde ne se répande. En effet, ray Houna dit au sujet de la guerelle entre les gens, qu'elle est comparable à une fente dans un tuyau d'arrosage, se déversant dans un champ ; une fois que la fente dans le tuyau s'est élargie, elle ne peut aller qu'en s'élargissant davantage et ne peut plus être réparée. Pour sauver le terrain, le tuyau doit être réparé dès qu'il se fend. Il en est de même pour une querelle, il faut la stopper dès qu'elle commence. (Sanhédrin 7a)

Par ailleurs, si une personne voit que son frère prend le mauvais chemin, agit de façon indécente, ou s'il ne se soigne pas correctement, il devra se montrer empathique et l'aider à prendre les bonnes décisions pour qu'il s'améliore ou qu'il prenne soin de lui correctement. En agissant dans ce sens, il méritera la bénédiction de D. ainsi que celle de ses parents. (Pelé Yoets A'him)

Yonathan Haïk

La Question

La paracha de la semaine nous parle de la requête michkan les corps de Nadav et Avihou... des bné Israël, qui, n'ayant pu apporter le korban Pour quelle raison, la guémara s'interroge sur cette opinion, était mis à jour à Roch hachana). Pessa'h en son temps pour cause d'impureté, l'identité des demandeurs? allèrent demander à Moché une manière de Hachem donna à Moché les lois de Pessa'h chéni.

pouvoir rattraper cette Mitsva. Suite à cela, Le Torah Témima répond : le Ramban dans contact avec un mort au milieu des bné Israël ? gens impurs à même de porter cette réclamation ? compte des bné Israël, effectué au lendemain de et Avihou (faisant partie de la tribu de Lévy et non Et la guémara de répondre : selon Rabbi Yossi Kippour et celui effectué en lyar furent décomptés avec le reste des bné Israël). Hagalili, il s'agissait de ceux qui portaient le strictement identiques (603550) ? Rachi en

cercueil de Yossef, selon Rabbi Akiva, il s'agissait conclut donc, que les bné Israël ne durent de Michael et Elitsaphan qui avaient dû sortir du déplorer aucun décès durant toute cette période (en précisant que le compte des années, selon S'il en est ainsi, comment était-il possible qu'il puisse y avoir des gens impurs pour cause de parachat ki tissa nous rapporte l'opinion de Rachi, Et la guernara de répondre qu'il s'agissait des gens La guemara Soucca s'interroge : qui étaient les expliquant comment était-il possible que le en contact avec le cercueil de Yossef ou de Nadav























La Force d'une parabole

les paroles de l'Eternel." (Amos 8,11)

Qu'y a-t-il de si négatif à ce sursaut d'appétit ? N'est- à souffrir de cette mauvaise étape. Mais, contre toute Même les faux prophètes trouveront un auditoire il pas au contraire souhaitable que les peuples attente, un de ses fils lui dit ce jour-là : " Papa, je passionné. aspirent enfin à un peu plus de spiritualité?!

parabole. Et oui....

tous les efforts qu'il déployait pour leur préparer les leur organisme et ils risquent fort de se remplir de

plats les plus raffinés, rien ne les attirait autour de la mauvaises choses. Le prophète se désole en disant que viendra un vitalité. Une fois, lors d'un grand voyage, ils pour nous guider. La parole divine coulait de leur temps où les gens seront assoiffés de Torah. "Voici, s'égarèrent et se retrouvèrent à passer plusieurs jours bouche et il suffisait de s'en approcher pour se des jours vont venir, dit Hachem, où j'enverrai de la dans un désert. Le père n'avait rien à leur proposer si rapprocher d'Hachem. Par la suite les Béné Israël famine dans le pays: ce ne sera ni la faim demandant ce n'est quelques herbes à la fois amères et vont partir en galout et là au milieu de désert du pain ni la soif de l'eau, mais le besoin d'entendre mauvaises pour la santé. Il se rassurait en se disant spirituel, ils se retrouvent un appétit et se mettent à que n'ayant pas d'appétit, ses fils n'auraient pas trop écouter tout celui qui se réclame de la parole divine. pense avoir retrouvé l'appétit, je pourrai dévorer Dans notre génération également cette soif ne doit Le Maguid de Douvna nous l'explique par une n'importe quoi". Le père bien triste se remémora les pas nous entraîner à baisser la garde sur ce qui vaut mets délicieux qu'il servait sans trouver preneur. Alors la peine d'être écouté et sur ce qu'il faut au contraire Un homme avait une grande famille dont il s'occupait qu'ici, au milieu du désert, ses enfants ont soudain fuir. L'habit ne fait pas le moine. Il faut savoir raison avec patience et détermination. Malheureusement, envie qu'on leur donne à manger. Malheureusement, garder et bien vérifier si la source de laquelle on plusieurs de ses fils n'avaient aucun appétit et malgré il n'est pas facile de trouver ici des aliments bons pour s'abreuve n'est pas avariée.

table. Il les voyait donc s'amaigrir et perdre en Hachem a offert pendant des années des prophètes

Jérémy Uzan



La Question de Ray Zilberstein

Léïlouy Nichmat Roger Raphaël ben Yossef Samama

Avichaï est un homme dont la famille s'est Baroukh Hachem agrandie et qui va donc déménager pour une plus grande maison. Avec l'aide d'Hachem, il trouve rapidement l'appartement qui lui convient et il s'organise pour le déménagement. Mais, la société dont il a loué les services se rend compte que le gros frigidaire dont il dispose ne passera iamais par la porte des escaliers. Ils se rabattent donc sur les fenêtres mais là encore, ils sont confrontés à un dilemme, les fenêtres de son appartement donnent sur le côté cour et le camion monte-meubles n'y a pas accès. Avichaï se décide donc d'aller trouver son voisin de palier dont les fenêtres donnent sur la rue pour trouver une solution. Il toque à la porte d'Assaf et se présente comme le nouveau voisin qui commence déjà à les embêter en demandant de passer le frigidaire par sa fenêtre et de l'amener ensuite jusque chez lui. Mais l'accueil est plus que froid puisque Assaf lui répond par la négative. Avichaï reste un peu bouche bée puis lui explique gentiment qu'il s'agit de professionnels et qu'ils ne lui abimeront aucun de ses murs et que cela durera quelques minutes à peine. Mais Assaf lui répond comme un Adomi : « Tu ne passeras pas par chez moi » (Bamidbar 20,18). Sans autre solution, Avichaï lui propose donc de le payer pour avoir un droit de passage et là, étonnement, un sourire apparaît sur le visage d'Assaf qui déclare qu'alors c'est une autre histoire et qu'il est le bienvenu chez lui pour la modique somme de 400 Shekels. Avichaï accepte et en informe la société de déménagement qui met tout en place pour le jour J. Quelques jours plus tard, alors qu'Avichaï a terminé son déménagement et finit de déballer ses cartons, Assaf toque chez lui pour lui réclamer son dû. Avichaï l'accueille avec le sourire et lui déclare qu'il ne lui doit rien et que d'ailleurs il n'a jamais pensé véritablement à le payer pour un tel service. Assaf ne comprend rien et lui déclare qu'il va le traîner en Din Torah. Avichaï toujours avec le sourire lui répond qu'il viendra avec grand plaisir et qu'il se pliera à la décision des Rabanim.

À plusieurs endroits, les 'Hakhamim nous enseignent que le comportement d'une personne qui refuse un service à son ami alors que cela ne lui aurait rien coûté, s'appelle Midat Sdom, c'est-à-dire un comportement des gens de Sdom. Ils rajoutent même qu'on a le devoir de combattre ce mauvais comportement et on pourra obliger ce vilain chenapan à lui rendre service. Il semblerait donc qu'on devrait, dans notre cas, obliger Assaf à rendre service à Avichaï sans aucune contrepartie. Cependant, le Choul'han Aroukh (H"M 263, 6) précise bien que cette règle n'est valable que s'il n'a pas mis de condition au préalable mais si par exemple le propriétaire d'un terrain prévient que si quelqu'un vient s'installer dans son terrain il lui devra de l'argent malgré le fait qu'il soit inutilisé et ne perd donc rien en cela, le Din sera que le squatteur sera 'Hayav. Du coup, Avichaï devrait être 'Hayav. Mais là encore, Rav Zilberstein va nous apprendre quelque chose. Il explique que les voisins d'un immeuble sont considérés comme associés, et que chacun a le devoir de se soucier du bien-être de l'autre et même quelquefois se fatiguer pour lui. Le Rav va plus loin en nous apprenant que si une personne claque sa porte sans la clé et que le seul passage est par chez son voisin, celui-ci est obligé de le laisser passer. Si celui-ci refuse, le Rav Zilberstein lui conseille d'acheter une merveilleuse demeure à...... Sedom où il sera sûr de ne pas être dérangé. Et même si Avichaï lui a promis de le payer, il pourra arguer « Je me moquais de toi», comme on retrouve à plusieurs endroits du Chass où on peut user de cet argument lorsqu'une personne demande un salaire exorbitant et injustifié. En conclusion, Avichaï ne payera rien à son « cher » nouveau voisin. **Haim Bellity**

Comprendre Rachi

« Moché leur dit : Attendez et j'écouterai ce que Hachem vous ordonnera » (9/8)

Après que ces hommes impurs se sont plaints d'être diminués par le fait qu'ils ne peuvent pas Rabbenou, on en déduit que la seule explication apporter le Korban Pessa'h, Moché leur a dit : que la Torah veut donner au fait que cette Attendez un instant et je vais écouter ce que paracha n'a pas été dite directement par Moché Hachem va statuer à votre égard.

assuré qu'à tout moment où il le veut, il peut pour Moché Rabbenou comme on dit pour les parler avec la Chékhina. Cette paracha aurait dû bénot Tsélofrad car comment la Torah pourraitêtre dite directement par Moché Rabbenou, mais elle "critiquer" Moché Rabbenou juste après avoir ces hommes ont mérité que cette paracha soit dite par leur intermédiaire... »

Les commentateurs demandent :

Il y a deux sujets dans Rachi:

- 1. La grandeur de Moché Rabbenou grâce à laquelle il peut parler à Hachem quand il le désire.
- 2. Cette paracha n'a pas été dite directement par Moché Rabbenou mais par l'intermédiaire de ces

Quel est leur lien ? Pourquoi, pour pouvoir dire Au sujet du Korban Pessa'h, Moché peut accomplir que cette paracha a été dite par l'intermédiaire de ces hommes, Rachi a-t-il dû devancer l'éloge de Moché Rabbenou?

On pourrait ajouter la question suivante :

par Moché:

- 1. Notre paracha au sujet du Korban Pessa'h.
- etsim (ramasseur de bois).
- 3. Paracha Pin'has : les bénot (filles) Tsélofrad sont venues se plaindre à Moché Rabbenou en disant : Pourquoi le nom de notre père serait-il diminué... cela:
- Pour "punir" Moché de s'être "couronné" en disant : "Les choses compliquées vous les Hachem quand il le veut. approcherez à moi." (Dévarim 1), Moché a oublié Mais au sujet de la paracha des héritages, il est ces halakhot d'héritage.
- soit écrite par leur intermédiaire.

dire que Moché Rabbenou a été "puni", Rachi ne Cette paracha devrait être dite par leur l'a-t-il dite que pour les bénot Tsélofrad et pas intermédiaire. Mais là, Moché est dans la même pour le Korban Pessa'h?

sur le Gour Arié) : Pour le Korban Pessa'h, la ce levier, ce tremplin qui propulse son amour Torah fait un grand éloge à Moché Rabbenou, envers Erets Israël à des niveaux très élevés. Alors comme le dit le Rambam (Yéssod Hatorah 7/6) : pourquoi les bénot Tsélofrad auraient-elles Tous les Néviyim (prophètes) n'ont pas de priorité sur Moché pour dire cette paracha ? C'est prophétie quand ils le désirent mais Moché Rabbenou, ce n'est pas ainsi. Quand il le désirait, avait également lieu de "punir" Moché pour avoir l'esprit saint l'enveloppait et la prophétie résidait dit : "Les choses compliquées vous les approcherez sur lui et il n'avait pas besoin de se préparer car il à moi." cela qu'il pouvait prophétiser à tout moment, Hachem vous ordonnera.«

pas expliquer que cette paracha n'a pas été dite que j'aime. » (Téhilim 119/47) directement par Moché Rabbenou pour le punir

car il n'est pas logique que juste après avoir fait éloge, la Torah va le critiquer. son Et c'est cela que Rachi nous explique : du fait que la Torah appuie ici sur la grandeur de Moché Rabbenou est que ces hommes impurs étaient Rachi écrit : « ...Heureux est l'homme à qui est méritants et non pas que c'est une "punition" fait son éloge?!

À présent, on pourrait se demander :

Pourquoi la Torah ne voulait-elle pas "critiquer" Moché lors de la paracha du Korban Pessa'h alors qu'elle le critique lors de la paracha des héritages? Pourquoi une telle différence ? Le Moché de la paracha des héritages est pourtant le même Moché de la paracha du Korban Pessa'h !? On pourrait proposer la réponse suivante :

cette mitsva alors que ces hommes, vu leur impureté, ne peuvent pas l'accomplir. Ainsi, cette souffrance de ne pas pouvoir accomplir cette mitsva a augmenté leur désir pour cette mitsva Trois parachiyot n'ont pas été dites directement car la privation augmente le désir, c'est pour cela que leur désarroi de ne pas pouvoir accomplir le Korban Pessa'h a provoqué chez ces hommes un 2. Paracha Chélah Lekha au sujet du Mékochech amour colossal pour cette mitsva. C'est pour cela que ces hommes ont mérité que cette paracha ait été dite par leur intermédiaire et pour bien nous signifier que ce n'est pas dû à une quelconque "punition" envers Moché mais uniquement en Ainsi, la paracha des héritages a été dite par leur raison du mérite de ces hommes de tellement intermédiaire et Rachi (27/5) donne deux raisons à chérir cette mitsva. La Torah fait juste avant l'éloge de Moché en montrant sa grandeur cosmique par le fait qu'il puisse s'adresser à

vrai que vu l'amour que portent les bénot - Les bénot Tsélofrad ont mérité que cette paracha Tsélofrad pour la terre d'Israël et qui par le fait qu'elles risquent de ne pas avoir de part, cela a Pourquoi, concernant l'explication qui consiste à créé en elles un amour colossal envers Erets Israël. situation que les bénot Tsélofrad car l'entrée en On pourrait proposer la réponse suivante (basée Erets Israël lui est interdite donc lui aussi possède pour cela qu'ici, Rachi fait intervenir le fait qu'il y

était toujours prêt comme les anges, c'est pour « Le Chla écrit : J'ai vu des gens élevés qui embrassent les Matsot et le Maror, la Soucca en comme il est dit : "...Attendez et j'écouterai ce que entrant et en sortant, les 4 espèces du Loulav, cela par amour pour les mitsvot... » (Michna En faisant cela, la Torah nous apprend qu'il ne faut Beroura 476/5) « Je me délecte de Tes mitsvot

Mordekhaï Zerbib